

« Ce salon, c'est ma revanche sur la vie »



Dans un avenir proche, Hanim Bolukemese aimerait faire évoluer le salon et mettre en avant d'autres prestataires, comme une manucure ou une maquilleuse par exemple. Photo C.V.

HANIM BOLUKEMESE a ouvert le salon HK coiffure dans un écrin de verdure, à l'atmosphère calme et intimiste, à L'Isle-d'Abeau en juin 2022. Une belle aventure pour la jeune femme dont le parcours n'a pas toujours été simple.

Ce salon, c'est une aventure que vous attendiez depuis longtemps ?

Hanim Bolukemese. Il y a quelques années, j'ai tenu un coin salon, à mon domicile à Villefontaine. À l'époque, je travaillais en parallèle comme employée dans un salon de coiffure. Ce n'était pas pratique, et mon emploi du temps était très chargé, mais cela m'a permis de me lancer. Puis j'ai eu l'opportunité de créer HK Coiffure. Cela n'a pas été facile car je me suis débrouillée seule. J'étais un peu perdue mais j'ai toujours été très épaulée par ma famille. Aujourd'hui, je peux me dire que j'ai un vrai commerce. C'était un rêve. Je l'ai créé comme je le souhaitais : cocooning et chaleureux. J'ai tout refait dans ce local, qui était une ancienne grange. Je bricole un peu et j'ai créé moi-même le plan de coiffage. Cela me ressemble et je veux que tout le monde se sente à l'aise. Je suis reparti sur de nouvelles bases, avec mon savoir-faire, et cela se passe super-bien. Je discute beaucoup avec mes clientes, tellement que parfois, on a l'impression de se connaître.

EN UNE PHRASE

Une série TV :

« Enquêtes criminelles. »

Un plat :

« Le gratin dauphinois. »

Son péché mignon :

« Faire des chignons, pour les mariages et les occasions particulières. »

Une destination :

« J'aimerais aller en Italie ou en Grèce. »

Et pourtant, votre parcours a été semé d'embûches...

H.B. J'ai toujours su que je voulais être coiffeuse. Petite, je coiffais tout le monde : ma mère, mes copines, et même mes poupées. Mais je suis dyslexique, et j'ai rencontré beaucoup de difficultés durant mon parcours scolaire. Cela a été très difficile. Mais je me suis battue ! Et heureusement, mes parents étaient derrière moi. J'ai été soutenue et encouragée par certaines personnes, dont une enseignante qui me donnait des cours chez elle. Je suis fière d'en être là. Être mon propre patron, c'est une liberté qui n'a pas de prix. Et mon histoire montre que l'on peut réussir. C'est ma petite revanche sur la vie.

Que faites-vous en dehors du salon ?

H.B. J'ai très peu de temps pour moi. J'aimerais faire évoluer le salon et travailler en collaboration avec d'autres prestataires, comme une manucure ou une maquilleuse par exemple. Puis j'ai un petit garçon de 4 ans, avec qui j'essaie de passer un maximum de temps. Je fais plein d'activités avec lui. J'adore les activités de création comme le scrapbooking. Je suis également passionnée de musique, quel que soit le style. J'écoute de tout. Et puis je vais marcher. La région est très agréable pour cela, il y a des coins magnifiques.

Par C.V.

— SON BUSINESS —

Hanim Bolukemese coiffe les femmes et les enfants, uniquement sur rendez-vous, du mardi au samedi. Chez HK Coiffure, c'est la qualité qui prime, quitte à ce qu'une coupe demande du temps. Le résultat doit être à la hauteur des attentes. « Je maîtrise toutes les techniques, qu'il s'agisse des coupes, de coloration ou encore de balayages. J'ai réalisé de nombreuses formations, en France mais aussi à l'étranger, en Allemagne et en Turquie. Je suis à l'écoute de mes clientes et leur donne, avant chaque coupe, un diagnostic capillaire complet. C'est très important afin d'éviter les mauvaises surprises et de réaliser les soins nécessaires », explique-t-elle.